

Visions

Ensemble Multilatérale (fr)



©DR

FRICHE LA BELLE DE MAI
Grand Plateau
Durée : 1h05

Tarifs
Plein : 8€
Réduit : 6€

Multilatérale
ensemble, composé de
Léo Warynski direction
Laura Muller mezzo-soprano
Ljuba Bergamelli soprano
Lise Baudois piano
Alain Billard clarinette
Jean-Baptiste Bonnard
percussion
Matteo Cesari flûte
Maxime Desert alto
Pieter Jansen violon
Didier Rotella piano
Bogdan Sydorenko
clarinette
Pablo Tognan violoncelle

Pierre Carré
électronique Ircam

Yann Bouloiseau
diffusion sonore Ircam

Francesco Abbrescia
électronique *Eterno Vuoto*

Programme des œuvres :

Amok Koma
Fausto Romitelli
pour flûte, clarinettes,
percussion, piano, clavier
électronique/Midi/
synthétiseur, violon, alto,
violoncelle et électronique
(2001 – 12 min.)

Eterno Vuoto
Pasquale Corrado
pour mezzo-soprano et
soprano, flûte, clarinettes,
percussion, piano /
synthétiseur, violon,
violoncelle et électronique
(2024 – 16 min.)

Konter
Eva Reiter
pour flûte contrebasse en do
et dispositif électronique
(amplification + bande)
(version 2024 – 8 min.)

Visions
Matteo Franceschini
pour voix, flûte, clarinettes,
percussion, piano, clavier
électronique, violon, alto,
violoncelle et électronique
(2024 – 18 min.)

Visions
Commande
Ircam-Centre Pompidou ;
ensemble Multilatérale ;
Festival Milano Musica ;
Soutien
Sacem

Eterno Vuoto
Commande
Festival Milano Musica

En partenariat avec



Dim. 11 mai 18h00

« Avec Fausto Romitelli, Pasquale Corrado, Eva Reiter et Matteo Franceschini, quatre œuvres variées dessinent un concert animé par l'Ensemble Multilatérale, où s'invitent également la littérature et la peinture portées par la voix pour le plus grand plaisir des oreilles curieuses. » — ResMusica, Patrick Jézéquel

Deux décennies après sa disparition, Fausto Romitelli exerce une influence majeure sur la jeune génération de compositeur·rice·s. Sa musique fusionne avec brio les univers populaire et savant, mariant chaos expressif, pulsations fusionnelles et visions psychédéliques, comme en témoigne Amok Koma. Les hallucinations et visions intérieures résonnent dans Visions de Matteo Franceschini, inspiré par l'imagination foisonnante de William Blake, où texte et musique s'entrelacent dans une dramaturgie d'archétypes et de forces opposées.

Avec Eterno Vuoto, Pasquale Corrado explore la quête de vérité entre apparence et réalité, mêlant vocalité et électronique dans une alchimie saisissante.

La tension physique propre à Romitelli se retrouve dans Konter d'Eva Reiter, où la flûte contrebasse affronte l'électronique.

**Accès aux informations
en ligne**



**Télérama, partenaire
du festival Propagations**



Multilatérale

ensemble

Depuis près de 20 ans, l'Ensemble impose pleinement cette "multilatéralité" qui le caractérise, chère à son directeur artistique Yann Robin : diffusion du répertoire d'ensemble, défense d'esthétiques variées, collaborations avec d'autres champs artistiques comme le théâtre musical, la danse, les arts numériques ou le cinéma, mais aussi avec des formations de premier plan (Chœur de Radio France, Les Métaboles, Ensemble intercontemporain, Court-circuit, Cairn, 2e2m, Sillages...).

Cette ouverture artistique, doublée d'une équipe de musicien·ne·s d'excellence et engagé·e·s, offre un espace idéal pour les créateur·rice·s, donnant naissance à des projets audacieux en partenariat avec l'Ircam, Le Fresnoy, le GMEM, la Muse en Circuit ou l'ExperimentalStudio SWR Freiburg. Multilatérale s'est imposé comme un acteur majeur de la création musicale française, présent dans des festivals tels que ManiFeste, Festival d'Automne à Paris, Présences, Musica, mais aussi à l'international : Milano Musica, Cervantino (Mexique), Biennale de Venise, Archipel (Genève), X-Tract (Berlin), Sinkro (Espagne) ou Sound Ways (Saint-Pétersbourg).

L'ensemble entretient également des liens privilégiés avec l'Asie du Sud-Est (Thaïlande, Singapour, Indonésie).

En 2025, Multilatérale se produira au Festival Propagations (Marseille), au Festival Rainy Days (Luxembourg) et au Festival Traiettorie (Parme).

Depuis 2020, il co-organise le Festival Ensemble(s), qui mêle répertoire d'aujourd'hui et créations au Théâtre de l'Échangeur (Bagnole).

Soucieux d'accompagner l'émergence de jeunes compositeur·rice·s, l'Ensemble a collaboré avec des classes de composition du CNSMDP ou de Gennevilliers et animé des académies à Sermoneta, Barga ou Royaumont.

En 2024-2025, il travaille avec l'Université Paris 8 et participe à une académie à Timisoara avant d'accueillir ARCo au GMEM de Marseille, réunissant des étudiant·e·s en composition et en interprétation pour dix jours de formation.

Léo Warynski

direction Multilatérale

Léo Warynski se forme à la direction d'orchestre auprès de François-Xavier Roth au Conservatoire national supérieur de musique et de danse de Paris (CNSMDP) et de Pierre Cao (Arsys Bourgogne). Chef polyvalent, il dirige aussi bien le répertoire symphonique que lyrique et collabore avec des ensembles et orchestres renommés tels que l'Ensemble Intercontemporain, l'Orchestre National de Colombie, l'Opéra de Rouen, l'Ensemble Remix, l'Ensemble Modern et le Chœur Accentus.

Passionné par la création contemporaine, il a dirigé les premières de l'opéra « Aliados » de Sebastian Rivas avec Multilatérale (Opéras de Caen, Nancy et Nîmes), « Giordano Bruno » de Francesco Filidei avec l'Ensemble Remix et l'Ensemble Intercontemporain (Piccolo Teatro de Milan, Théâtre de Caen), ainsi que « Mirida » d'Ahmed Essyad avec l'Orchestre et les Chœurs de l'Opéra du Rhin (Strasbourg). Parmi ses récents engagements, il a dirigé l'Orchestre National de Colombie dans un programme Berlioz, l'Orchestre de l'Opéra de Rouen dans la musique de Prokofiev, et l'Ensemble Intercontemporain au Festival Musica.

Léo Warynski est directeur musical de l'Ensemble Multilatérale, dédié à la création contemporaine, ainsi que du chœur professionnel Les Métaboles, qu'il a fondé en 2010. — www.leowarynski.com

Ljuba Bergamelli

soprano

Elle se consacre à l'art du XX^e siècle et à l'art contemporain, avec un intérêt particulier pour le théâtre musical, la performance et le théâtre-danse.

Elle est invitée dans des festivals et des théâtres tels que La Biennale di Venezia, MilanoMusica, Festival ManiFeste Ircam, Teatro del Maggio Musicale Fiorentino, RomaEuropaFestival, Opera Carlo Felice Genova, Ravenna Festival, Tempo Reale, RSI Lugano, Auditorium Parco della Musica, MiTo. Elle a été dirigée, entre autres, par Marco Angius, Tonino Battista, Vladimir Ashkenazy, Léo Warynski, Yoichi Sugiyama.

Elle a enregistré pour Stradivarius, Ema Vinci et pour la radio et télévision italiennes (RAI). Elle a chanté de nombreuses créations, dont beaucoup lui sont dédiées, d'Ivan Fedele, Vittorio Montalti, Pasquale Corrado, Zeno Baldi, Luca Antignani, Federico Gardella, Daniele Ghisi, Michele Sanna, Gene Coleman, Paolo Aralla, Luca Guidarini...

Parallèlement à ses activités d'interprète, elle est engagée dans la recherche, donne des conférences et des masterclasses sur le lien entre le corps, la voix et le geste.

Depuis 2024, elle est doctorante au Conservatoire G.Frescobaldi de Ferrara dans le cadre d'un projet de recherche sur le geste vocal. L'un de ses essais intitulé « Il Teatro della Voce » a été publié par ETS.

Laura Muller

mezzo-soprano

Après un parcours de maîtrisienne, des études littéraires jusqu'au master et une formation en chant lyrique à Paris (DEM obtenu en 2018), Laura Muller se spécialise dans le Lied et la mélodie, notamment auprès de Françoise Tillard. Elle bénéficie des conseils de Regina Werner et Donna Brown, et devient lauréate de l'Académie des Paris Frivoles en 2019.

Elle se produit régulièrement au sein d'ensembles vocaux tels que Les Métaboles (dir. Léo Warynski) et Sequenza 9.3 (dir. Catherine Simonpietri). En tant qu'alto solo, elle collabore avec le Centre de musique de chambre de Paris (dir. Jérôme Pernoo) pour le cycle « Bach and Breakfast ». En 2022, elle interprète l'alto solo dans la « Passion selon Saint-Jean » de Bach avec Le Concert d'Astrée et l'Ensemble Hemiolia.

Active dans le répertoire contemporain, Laura Muller participe à des créations remarquées : « Cinq études sacrées » de Yann Robin (dir. Léo Warynski, France Musique), « The Sixth Commandment » d'Elżbieta Sikora (Philharmonie de Szczecin), ou encore « Lacrimosa » de Lorenzo Troiani (Festival Ensemble(s), Paris, 2023).

La pièce « Départs de feu » de Franck Bedrossian, écrite pour sa voix, est créée pour l'émission « Création Mondiale » (France Musique) et reprise à Zagreb et Marseille.

Pierre Carré

réalisateur en informatique musicale

À la fois musicien et mathématicien, Pierre Carré est titulaire de plusieurs prix du Conservatoire national supérieur de musique et de danse de Paris en écriture, orchestration, analyse et esthétique.

En parallèle de ses études musicales, il termine en 2021 un doctorat de recherche en mathématiques appliquées à la synthèse sonore à l'Ircam au sein de l'équipe Systèmes et Signaux Sonores : Audio / acoustique, instruments.

Profondément engagé pour la création contemporaine et la performance musicale, il étudie la direction d'orchestre, et fonde en 2019 une association qui encourage les passerelles entre musique et arts visuels.

Depuis 2016, il travaille aux côtés de Mákhi Xenakis à la valorisation des archives de son père Iannis, figure musicale et architecturale majeure de l'avant-garde d'après-guerre. Sur la base de son travail sur les archives, il a mené à bien plusieurs travaux de recherche à la lisière des arts et des sciences. En 2022, il a fait partie du comité scientifique de l'exposition rétrospective Iannis Xenakis à la Cité de la Musique, et a conçu un spectacle lumière en hommage aux « Polytopes » pour un concert anniversaire à la Fondation Calouste Gulbenkian (Lisbonne).

Notes d'intention

Fausto Romitelli

Amok Koma (2001)

pour neuf instruments et électronique

Effectif: flûte, clarinette, clarinette basse, percussions, piano, claviers, violon, alto, violoncelle et électronique

Durée: 12 minutes

Commande: Centre international de création musicale de Nice

Éditeur: Ricordi, Milan, n° 138856

Création: 2001, lors du festival Manca, à Nice.

Dans cette œuvre, je suis parti d'une idée très simple : celle de la répétition/dégradation du matériau. Les processus linéaires, prévisibles et donc rassurants, se verront s'orienter progressivement vers les pôles extrêmes que sont le silence et la saturation, grâce à des ralentissements jusqu'à l'immobilité ou à des accélérations jusqu'au paroxysme.

L'idée de « processus musical » est seulement un prétexte me permettant de rendre perceptible ce qui m'intéresse véritablement : l'avènement d'une violence cachée qui se révèle seulement par la dérive chaotique du matériau, par le rituel de sa destruction comme élément discursif porteur de forme et sa résurrection comme matériau incandescent, dès lors, hors de tout contrôle.

Fausto Romitelli

Pasquale Corrado

Eterno Vuoto (2024)

Effectif: 2 voix féminines, flûte, clarinette, percussions, piano / claviers, violon, violoncelle et électronique

Durée: 16 minutes

Commande: Milano Musica

Éditeur: SZ Sugar

Création: le 22 mai 2024, lors du festival Milano Musica, au Pirelli HangarBicocca, à Milan, en Italie.

Cette pièce, dont l'inspiration provient de la nouvelle fantastique de Borges, « La bibliothèque de Babel », combine deux concepts opposés, symbolisés par son titre « Eterno Vuoto », qui signifie littéralement « vide éternel ».

Tout d'abord, le terme « éternel » suggère l'idée de quelque chose qui n'a pas de fin, qui ne connaît pas de limites de temps ou d'espace. Il évoque l'immensité de la bibliothèque de Borges : une infinité de possibilités et de combinaisons de connaissances. D'autre part, le terme « vide » évoque un sentiment de manque, d'absence de sens ou de but.

La bibliothèque de Borges, bien qu'elle contienne une énorme quantité d'informations, n'offre pas de réponse définitive ou de sens ultime.

Le texte de la 1ère scène est tiré de la « Métaphysique » d'Aristote (Livre IV, chap. 1) et traite de thèmes tels que l'être, l'existence et la connaissance. Les voix se mêlent pour produire un morphing timbrique et spatial, et leur traitement crée un chemin de reconstruction de la parole, qui avait précédemment été détruit. L'ensemble soutient cette reconstruction et en colore les contours.

Le texte de la 2e scène s'inspire de l'allégorie de la caverne de Platon (la « République », Livre VII) en faisant référence aux notions de perception déformée de la réalité et de recherche de la vérité : une déformation qui nous parvient aussi musicalement par une utilisation extrême de la voix et de l'instrumentalité.

Les « Pensées pour moi-même » de Marc Aurèle (Livre VI, n° 30), qui ont inspiré les textes de la 3e scène, explorent la nature transitoire de l'existence humaine et la recherche d'un sens plus profond de la vie.

Des extraits de la Bible, dont l'*« Épître aux Romains de saint Paul »* (1:18-25) et de l'*« Évangile de Jésus-Christ selon saint Jean »* (8:31-32) sont utilisés dans les 4e et 5e scènes, qui traitent de thèmes spirituels et philosophiques, tels que la recherche de la vérité et le conflit entre la foi et la connaissance.

Ces écrits contribuent à souligner la tension entre l'immortalité de la connaissance et le vide éternel et existentiel auxquels l'humanité est confrontée. Ils constituent une référence musicale constante dans les choix d'écriture variés liés à l'utilisation particulière de la voix, à travers la création d'une voix unique qui se divise perpétuellement en deux chemins parallèles, qui se croisent, dialoguent et se mélangent, se contaminant l'un l'autre et donnent finalement naissance à de nouvelles figures.

Ces figures musicales, aux possibilités infinies, se mêlent aux textures et à l'instrumentalité électroniques, laissant ainsi les spectateurs ébahis.

Pasquale Corrado

He will see the shadows best, next the reflections of men and other objects in the water; then he will gaze upon the light of the moon and the stars and the spangled heaven.

Livret: SCÈNE 1
Libre interprétation de la « Métaphysique » d'Aristote (Livre IV, Ch.1)

Nella scienza, come nella vita, il nostro obiettivo principale è quello di conoscere la verità.

Ma cosa intendiamo quando parliamo di verità ?

La verità è una proprietà degli oggetti reali, ed è ciò che rende un giudizio o un'affermazione vera o falsa. Se diciamo che qualcosa è vero, significa che corrisponde alla realtà. Se diciamo che qualcosa è falso, significa che non corrisponde alla realtà.

Ma come possiamo conoscere la verità ? La conoscenza della verità è possibile solo attraverso la ragione. La ragione è ciò che ci consente di distinguere la verità dalla falsità, di giudicare ciò che è vero e ciò che non lo è. Senza la ragione, non potremmo distinguere la realtà dalle apparenze, la verità dalla falsità.

Ma cosa significa esattamente ragionare ? Significa analizzare e valutare le prove che abbiamo a disposizione, e trarre conclusioni sulla base di queste prove. La ragione ci consente di giudicare ciò che è vero e ciò che non lo è, di distinguere la realtà dalle apparenze.

In sintesi, la verità è una proprietà degli oggetti reali, e la conoscenza della verità è possibile solo attraverso la ragione. Senza la ragione, non potremmo distinguere la realtà dalle apparenze, la verità dalla falsità. E' solo grazie alla ragione che possiamo giudicare ciò che è vero e ciò che non lo è, e conoscere la verità.

Livret: SCÈNE 2
D'après la « République » de Platon (Livre VII)

Immagina !
Human beings living in a underground cave, which has a mouth open towards the light and reaching all along the cave.
Here they have been from their childhood, and have their legs and necks chained so that they cannot move, and can only see before them, being prevented by the chains from turning round their heads.

Représente-toi la lumière d'un feu qui brûle;
la luce del fuoco
projette les ombres des choses
that pass in front of the fire on the wall of the cave.

Immagina ora che questi uomini vedano soltanto le ombre, e che le ombre siano la loro realtà.

Et lorsqu'il arriverait à la lumière, les yeux inondés de l'éclat du jour, serait-il capable de voir ne fût-ce qu'une seule des choses qu'à présent on lui dirait être vraies ?

TRADUCTION

Livret: SCÈNE 1

En science, comme dans la vie, notre but principal est de connaître la vérité. Mais qu'entendons-nous lorsque nous parlons de vérité ?

La vérité est une propriété des objets réels, et c'est ce qui fait qu'un jugement ou une affirmation est vrai ou faux. Si nous disons qu'une chose est vraie, cela signifie qu'elle correspond à la réalité. Si nous disons qu'une chose est fausse, cela signifie qu'elle ne correspond pas à la réalité.

Mais comment connaître la vérité ? La connaissance de la vérité n'est possible que par la raison. La raison est ce qui nous permet de distinguer le vrai du faux, de juger ce qui est vrai et ce qui ne l'est pas. Sans la raison, nous ne pourrions pas distinguer la réalité des apparences, la vérité du mensonge.

Mais que signifie exactement raisonner ? Cela signifie analyser et évaluer les preuves dont nous disposons et tirer des conclusions sur la base de ces preuves. La raison nous permet de juger ce qui est vrai et ce qui ne l'est pas, de distinguer la réalité des apparences.

En bref, la vérité est une propriété des objets réels, et la connaissance de la vérité n'est possible que par la raison. Sans la raison, nous ne pourrions pas distinguer la réalité des apparences, le vrai du faux. Ce n'est que par la raison que nous pouvons juger de ce qui est vrai et de ce qui ne l'est pas, et connaître la vérité.

Livret: SCÈNE 2

Imaginez !
Des hommes vivants dans une grotte souterraine, ayant sur toute sa largeur une entrée ouverte à la lumière.
Ces hommes sont là depuis leur enfance, enchaînés par les jambes et par le cou, de sorte qu'ils ne peuvent ni bouger ni voir ailleurs que devant eux, car les chaînes ne leur permettent pas de tourner la tête.

Représente-toi la lumière d'un feu qui brûle;
la lumière du feu
projette les ombres des choses
qui passent devant le feu sur la paroi de la grotte.
Imaginez maintenant que ces hommes ne puissent voir que ces ombres, et qu'elles soient leur seule réalité.

Et lorsqu'il arriverait à la lumière, les yeux inondés de l'éclat du jour, serait-il capable de voir ne fût-ce qu'une seule des choses qu'à présent on lui dirait être vraies ?

Il distinguerait d'abord mieux les ombres, puis les reflets des hommes et des objets dans l'eau ; puis il pourrait voir la lumière de la lune, des astres et des cieux étoilés.

De retour dans la grotte, il aurait mal aux yeux à cause du changement de luminosité. Les autres prisonniers penseraient que sa cécité est due à sa sortie de la grotte et le traiteraient de fou s'il essayait de les libérer pour leur montrer la réalité.

Et si quelqu'un tentait de libérer un prisonnier pour l'emmener à l'extérieur, il risquerait de se faire tuer par les autres prisonniers qui désirent rester dans la grotte et ne souhaitent pas connaître la réalité.

Livret: SCÈNE 3

Jésus disait à ceux des Juifs qui croyaient en lui : « Si vous demeurez fidèles à ma parole, vous êtes vraiment mes disciples ; alors vous connaîtrez la vérité, et la vérité vous rendra libres. »

Livret: SCÈNE 4

La vérité est une vertu à cultiver. Nous ne devons jamais la laisser nous échapper, car la vérité constitue le fondement sur lequel notre existence est bâtie. Si nous ne cultivons pas la vérité, nous nous éloignons de la réalité et de nous-mêmes.

Nous devons regarder en nous-mêmes pour trouver la vérité et la sagesse. Nous devons analyser nos pensées. La vérité n'est pas facile à trouver, mais nous devons persévérer dans nos recherches. La vérité est le fondement de notre existence .

La Bible, « Épître aux Romains » de saint Paul

Or la colère de Dieu se révèle du haut du ciel contre toute impiété et contre toute injustice des hommes qui, par leur injustice, font obstacle à la vérité. En effet, ce que l'on peut connaître de Dieu est clair pour eux, car Dieu le leur a montré clairement. [...] On peut voir avec l'intelligence, à travers les œuvres de Dieu, ce qui de lui est invisible : sa puissance éternelle et sa divinité. Ils n'ont donc pas d'excuse, puisque, malgré leur connaissance de Dieu, ils ne lui ont pas rendu la gloire et l'action de grâce que l'on doit à Dieu. Ils se sont laissé aller à des raisonnements sans valeur, et les ténèbres ont rempli leurs coeurs privés d'intelligence. Ces soi-disant sages sont devenus fous ; ils ont échangé la gloire du Dieu impérissable contre des idoles représentant l'être humain périsable ou bien des volatiles, des quadrupèdes et des reptiles. Voilà pourquoi, à cause des convoitises de leurs coeurs, Dieu les a livrés à l'impureté, de sorte qu'ils déshonorent eux-mêmes leur corps. Ils ont échangé la vérité de Dieu contre le mensonge ; ils ont vénéré la création et lui ont rendu un culte plutôt qu'à son Créateur, lui qui est béni éternellement. Amen.

Eva Reiter

Konter (version 2024)

Effectif : flûte contrebasse et dispositif électronique (amplification + bande)

Durée : 8 minutes

Dédicace : à Carine Levine

Commande : Wien Modern

Éditeur : Kairos Music

Création de la première version : 2009, au Konzerthaus de Vienne (Wiener Konzerthaus), salle Berio, à Vienne, en Autriche

Création de la nouvelle version pour flûte contrebasse en do : le 13 juin 2024, lors du festival ManiFeste, au Centre Pompidou, Grande salle, à Paris.

Dispositif électrique : sons fixés sur support

Pour « Konter », l'approche a consisté à utiliser la flûte comme un porte-voix, au sens propre du terme. Tous les éléments percussifs – c'est-à-dire les consonnes parlées, les tongue-ram ou les bruits de clapets, etc. – mais aussi tous les sons plats et les sons ordinaires ont été placés selon certaines règles respectant un alphabet sonore créé avant la composition.

Au cours de la pièce, les différents fragments sonores sont lentement reliés par des règles « orthographiques » pour former des mots ou des syllabes sonores. J'ai travaillé la partie de flûte en m'inspirant d'extraits de textes de Rolf Dieter Brinkmann, à qui je fais référence dans plusieurs autres de mes pièces.

Le titre « Konter » fait référence à une « scène de combat » dans le dernier tiers de la pièce. En sept tours successifs, on assiste à un échange de coups entre l'instrument live et l'électronique, qui se caractérise par une manifestation vocale progressivement articulée de l'interprète et par une densité, une dynamique et une énergie croissantes. Le terme « konter » désigne une contre-attaque rapide. Il s'agit d'une technique défensive active : on repousse un adversaire en le surprenant, pendant son mouvement de frappe, par un coup puissant quasi simultané.

Eva Reiter

Matteo Franceschini

Visions (2024)

Effectif : mezzo-soprano, flûte (aussi piccolo et flûte en sol), clarinette (aussi clarinette basse), percussion, piano / clavier électronique, violon, alto, violoncelle et électronique

Durée : 18 minutes

Dédicace : à Leonardo

Commande : Ircam-Centre Pompidou, ensemble Multilatérale, Milano Musica, avec le soutien de la Sacem

Éditeur : Casa Ricordi - Universal Music Publishing

Création : le 22 mai 2024, lors du festival Milano Musica, au Pirelli HangarBicocca, à Milan, en Italie

Réalisation informatique musicale

Ircam : Manuel Poletti

Diffusion sonore Ircam : Luca Bagnoli

Graveur, dessinateur, peintre et poète, William Blake demeure l'une des plus célèbres et surtout la plus secrète figure du romantisme anglais. Son style halluciné et moderne le distingue de ses pairs. Depuis quelque temps, je m'intéresse à son œuvre, un véritable et perpétuel dialogue entre l'image et le verbe.

Qu'il dessine ou qu'il grave, Blake le fait en poète, et quand il écrit ses poèmes, c'est pour donner une voix à ses visions.

L'œuvre de Blake est marquée d'une certaine intemporalité. Bien qu'elle soit le produit et le miroir d'une époque, elle renferme des valeurs universelles qui la sauvent de l'usure du temps. On la lit et relit non uniquement pour ses qualités littéraires et esthétiques, mais aussi parce que ses thèmes n'ont pas vieilli. L'amour, la mort, la religion, la misère humaine, l'angoisse existentielle, les relations interpersonnelles sont des thèmes de tous les temps.

En travaillant principalement sur les recueils de poèmes « Songs of Innocence » et « Songs of Experience », j'ai développé un voyage visionnaire conçu comme un outil de construction de soi-même, où la mémoire, les souvenirs, la foi et la superstition, fusionnent et se mêlent à la soif de connaissance.

La partition de « Visions » plonge le spectateur dans un monde où tout se dédouble, se multiplie et s'interroge. Tout réside dans l'opposition des contraires : attraction et répulsion, raison et imagination, amour et haine. Un parcours qui va de l'initiation à l'approfondissement des connaissances et dans lequel l'accent est mis sur l'apprentissage, le développement, la transformation.

« Visions » est fondée sur l'inéluctable et nécessaire réécriture des souvenirs dans laquelle demeure notre quotidien. Dans cette quête d'évolution, dans la construction de notre avenir et dans la conscience d'un héritage que nous transmettons à travers notre mémoire, j'ai souhaité mettre au centre la voix en travaillant avec des outils technologiques de transformation vocale.

Ces dispositifs sont régulièrement questionnés sur leur impact qui apparemment nuirait à la spontanéité et à l'authenticité des interprétations. Si on considère l'erreur comme puissant levier d'apprentissage, ces

traitements créent des résultats sonores singuliers et uniques qui nourrissent le processus d'écriture.

Au travers des récits de Blake, j'ai souhaité explorer les émotions de « rigueur », « contrôle », « constance », « obsession », et creuser la recherche de perfection à tout prix, les limites de l'authenticité et la manière dont les progrès technologiques façonnent notre perception. L'objectif que souvent nous poursuivons en permanence est l'application rigoureuse d'une méthode et la réalisation d'actions parfaitement exécutées, sans défaut, dans lesquelles la place du regard des autres est primordiale.

Un simple changement de 13 perspective de ces acquis et certitudes, permet d'exprimer une forme de créativité sans contraintes, d'accepter l'imperfection et de viser le progrès.

Matteo Franceschini

Livret : Extraits de poèmes des recueils « Songs of Innocence, Songs of Experience » et « The Marriage of Heaven and Hell » de William Blake

Piping down the valleys wild,
Piping songs of pleasant glee,
On a cloud I saw a child,
And he laughing said to me:
"Pipe a song about a Lamb!"
So I piped with merry cheer.
"Piper, pipe that song again";
So I piped: he wept to hear.

The hours of folly are measur'd by the clock;
but of wisdom no clock can measure.

Hear the voice of the Bard!
Who Present, Past and Future, sees;
Calling the lapsed Soul,
And weeping in the evening dew.

Now like a mighty wind they raise to heaven
the voice of song.

Excess of sorrow laughs. Excess of joy
weeps.

Is that trembling cry a song?
Can it be a song of joy?

"Father! Father! [...]
Speak, father, speak to your little boy,
Or else I shall be lost."

Joys laugh not! Sorrows weep not!

The weeping child could not be heard.

The little boy lost in the lonely fen,
Led by the wand'ring light,
Began to cry; but God, ever nigh,
Appear'd like his father in white.

Joys laugh not! Sorrows weep not!

The weeping parents wept in vain.

Children of the future Age
Reading this indignant page,
Know that in a former time
Love! sweet Love! was thought a crime.

Can I see another's woe,
And not be in sorrow too?

In every cry of every Man,
In every Infant's cry of fear,
In every voice, in every ban,
The mind-forg'd manacles I hear.

Without Contraries is no progression.
Attraction and Repulsion, Reason and
Energy,
Love and Hate.

I saw a Chapel all of gold
That none did dare to enter in,
And many weeping stood without,
Weeping, mourning, worshipping.

And the gates of this Chapel were shut,
And "Thou shalt not" writ over the door.

I saw a Serpent rise between
The white pillars of the door,
And he forc'd, and forc'd, and forc'd;
Down the golden hinges tore.

And I saw it was filled with graves,
And tomb-stones where flowers should be;
And Priests in black gowns were walking
their rounds,
And binding with briars my joys & desires.

All his shining length he drew,
Vomiting his poison out
On the Bread and on the Wine.
So I turn'd into a sty,
And laid me down among the swine.

All Bibles and sacred codes have been the
causes of the followings Errors: [...] But the following Contraries to these are True

Little Lamb, who made thee?
Dost thou know who made thee?

Tyger! Tyger! burning bright
In the forests of the night,
What immortal hand or eye
Could frame thy fearful symmetry?

Little lamb, I'll tell thee:
He is called by thy name.

Tyger! Tyger!
What the hammer? What the chain? [...] What the anvil? What dread grasp
Dare its deadly terrors clasp?
[...] Tyger! Tyger!
Did he who made the Lamb make thee?

Nobody Daddy
Daddy Nobody
The old Nobodaddy aloft
Farted & Belch'd & cough'd
And call'd aloud to English Blake.

The roaring of lions, the howling of wolves,
the raging of the stormy sea, and the destructive sword are portions of eternity too great for the eyes of man.

Man's perception are not bounded by organs of perception.
If the doors of perception were cleansed
every thing would appear to man as it is, infinite.

Poetic Genius is the true man [...] As all men are alike, So all Religions & as all similars have one source.
The true Man is the source [...]

TRADUCTION Livret

Je descendais les vallées sauvages,
Ne cessant de jouer des airs de douceur
et de joie,
Sur un nuage, je vis un enfant,
Qui dans un sourire, me lança :
« Joue l'air de l'agneau ! »
Alors je jouais de toute ma joie douce.
« Jouer de flûte, joue l'air encore ! »
Alors je jouais : et lui pleurait en m'écoutant.

Les heures de folie, l'horloge les mesure ;
mais les heures de sagesse, il n'est d'horloge
qui les puisse mesurer.

Écoutez la voix du Barde !
Qui voit le présent, le passé et le futur;
[...] Qui a appelé l'Âme égarée
et pleuré dans la rosée du soir.

Désormais, comme un vent puissant, ils
lèvent au ciel la voix de leur chant.

L'excès de chagrin rit. L'excès de joie pleure.

Ce cri tremblant est-il un chant ?
Peut-il être un chant joyeux ?

« Père ! Père ! [...] Parle, Père, parle à ton petit garçon,
Ou sinon je serai perdu. »

Les joies ne rient pas ! Les chagrins ne
pleurent pas !

L'enfant pleurait, personne ne vint.

Le petit garçon perdu dans les marais
solitaires,
Conduit par les lumières errantes,
Commença de pleurer, mais Dieu toujours
prés,
Apparut comme son père en blanc.

Les joies ne rient pas ! Les chagrins ne
pleurent pas !

Les parents, en deuil, pleuraient en vain.

Sachez l'amour autrefois
Placé, si doux, hors la loi.
Futurs lecteurs outragés,
Les temps, les moeurs, ont changé.

Suis-je capable, devant le malheur d'un
autre,
De ne pas être, moi aussi, dans la douleur ?

Dans chaque cri de chaque Homme,
Dans chaque cri de peur du nourrisson,
Dans chaque voix : dans chaque interdiction,
Les menottes par l'esprit forgées j'entends.

Sans Contraires il n'est pas de progression.
Attraction et Répulsion, Raison et Énergie,
Amour et Haine.

J'ai vu une chapelle toute en or
Dans laquelle nul n'oser entrer
Et nombreux sanglotaien dehors,
Pleurant, lamentant, priant.

Et les portes de cette chapelle étaient
fermées,

Et « Tu ne dois pas », était écrit sur la porte.

J'ai vu un Serpent y grimper
Aux blanches colonnes de l'entrée
Et à force de pousser, pousser,
Les gonds dorés furent arrachés.

Et je l'ai vu rempli de tombes,
Et de pierres tombales où les fleurs devaient
être ;
Et les prêtres en robe noire, déambulaient
dans leurs rondes,
En liant avec des ronces, mes joies et mes
désirs

De sa longueur il s'étira
Crachant son poison qui vola
Sur le Pain et le Vin bénis.
Alors, là, dans la porcherie
Je m'allongeai parmi les porcs.

Toutes les Bibles ou codes sacrés ont été
causes des Erreurs suivantes : [...] Mais ce sont leurs Contraires qui sont vraies

Petit agneau, qui t'a fait ?
Sais-tu qui t'a fait ?

Tigre, Tigre, feu et flamme
Dans les forêts de la nuit,
Quelle main ou quel oeil immortel
Put façonner ta formidable symétrie ?

Petit agneau je vais te le dire,
On l'appelle par ton nom.

Tigre ! Tigre !
Quel fut le marteau ? Quelle chaîne ? [...] Sur quelle enclose ? Et quelle terrible
étreinte
Osa enclose ses mortelles terreurs ?
[...] Tigre, Tigre,
Celui qui fit l'agneau, est-ce lui qui te fit ?

Père de personne
Père Personne
Le vieux Père personne là-haut,
Péta, rôta, toussa
Et appela l'Anglais Blake à grands cris.

Le rugissement du lion, le hurlement du
loup,
le déchaînement de la mer en furie et l'épée
destructrice sont des fragments d'éternité
trop vastes pour l'œil de l'homme.

La perception de l'Homme ne se limite pas à
ses organes sensoriels.

Si les portes de la perception étaient nettoyées, chaque chose apparaîtrait à l'homme
telle qu'elle est : infinie.

Le Génie Poétique est l'Homme véritable [...] De même que tous les hommes sont identiques, alors le sont toutes les religions, et tout ce qui est similaire à la même source. L'Homme véritable est cette source [...]